

# La famille Clapasson s'organise en Afrique

**HUMANITAIRE.** Partis en Afrique fin 2005, Albert et Sylvie Clapasson, anciens entrepreneurs du BTP en Haute-Savoie, sont en train de créer une ONG en plus d'un parc animalier.

«Je suis restée "pro" jusqu'au bout : j'ai quitté le bureau à 19 heures 30 le dernier jour. Mais ça a été sans aucun regret. Je n'ai eu aucun problème à tout lâcher». Sylvie Clapasson a le sourire. Depuis un peu plus de six mois, elle vit avec son mari Albert et ses deux enfants, David et Thomas, à Sabadou-Baranama, un gros village niché au cœur de la Guinée (*Eco* du 1<sup>er</sup> juillet 2005).

Aussitôt débarqués, en octobre, ils ont décoré leur maison (à l'européenne) puis terminé la construction des maisons d'amis. Et veillé aux besoins essentiels. Pour l'eau, pas de souci, il y a le puits amélioré. Pour l'électricité, le groupe électrogène fonctionne bien. Tant mieux, car il alimente, entre autres, le précieux ordinateur connecté à internet par satellite. «Ce qui me manque parfois, ce sont les contacts, alors j'envoie beaucoup de courriers électroniques», glisse Sylvie. Et puis le web, c'est aussi le support de "l'institutrice" qu'elle est devenue pour faire la classe tous les matins à ses deux bambins. «Je me suis remise à la grammaire !», rigole-t-elle,



heureuse de «cette nouvelle relation» instaurée avec ses enfants.

## CRÉATION D'UN PARC ANIMALIER

Sylvie avoue «avoir mis trois mois à se réveiller», tandis qu'Albert, lui, s'est fait plus vite à leur nouvelle vie, remplie de rêve, de défis... et d'embûches. En décembre, David a été malade, une crise de paludisme car, «quand on est sur place tout le temps, on ne prend pas de cachets, il y aurait trop d'effets secondaires». Bilan, une hospitalisation pendant plusieurs semaines à Dakar, au Sénégal. Et une drôle de frayeur.

Mais tout a fini par rentrer dans l'ordre et les Clapasson peuvent aujourd'hui se consacrer l'esprit tranquille au projet de création d'un parc animalier qui a motivé leur départ pour la Guinée.

Albert, ancien entrepreneur du BTP ayant déjà tout plaqué il y a quelques années pour devenir éleveur à Thorens, cultive en effet une folle passion pour les animaux et a "converti" toute la famille. Le parc s'étendra sur les 104 000 hectares d'une réserve naturelle, dont 60 000 hectares en Zip, zone

intégralement protégée, donc sans présence humaine, ce qui oblige à des transferts volontaires de populations.

## NON NOBIS

Le projet de parc est soutenu localement par les élites et les populations, «sans lesquelles rien ne se fera», insiste Sylvie. Il n'a pas de but lucratif : la création est réalisée sur les fonds propres de la famille Clapasson qui espère juste que la gestion de l'infrastructure sera équilibrée tout en créant de l'emploi local. «Passion», «choix de vie», «aide», «développement», «solidarité», sont les seules motivations des créateurs.

Sylvie s'investit aussi auprès des femmes (elle aimait déjà le groupe femmes de BTP 74) et a également créé une ONG, "Non nobis" ("Pas pour nous" en latin). Objectif : recueillir des fonds afin, notamment, de scolariser les enfants les plus démunis (à Sabadou-Baranama, seul un enfant sur trois est scolarisé), de participer à l'amélioration du système de soins dans les dispensaires ou encore de financer la création de puits améliorés pour l'alimentation en eau et l'agriculture. □

Eric Renevier

Contact : sylvieclapasson@yahoo.fr

